

print

## Dangereuse escalade militaire : Confrontation Russie-États-Unis en Syrie?

De [Prof Michel Chossudovsky](#)

Global Research, décembre 21, 2012

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/dangereuse-escalade-militaire-confrontation-russie-etats-unis-en-syrie/5316351>

*Le 14 décembre le secrétaire à la Défense Leon Panetta a signé un décret autorisant l'envoi de 400 troupes opératrices de missiles en Turquie. Selon Washington, la sécurité de la Turquie, le poids lourd de l'OTAN, est menacée. Du personnel militaire étasunien sera déployé en Turquie dans les prochaines semaines afin de manœuvrer deux batteries de missiles étasuniennes Patriot.*

Selon le porte-parole du Pentagone, George Little :

« Les États-Unis ont aidé la Turquie à se défendre [contre la Syrie].

Je ne pourrai pas être précis pour l'instant, a-t-il ajouté, mais je voulais vous aviser [...] que nous avons signé ce décret et que nous sommes prêts à appuyer la défense de la Turquie sous les auspices de l'OTAN pour une période indéterminée.

Le but de ce déploiement est de signaler clairement que les États-Unis, en collaborant étroitement avec nos alliés de l'OTAN, défendront la Turquie, surtout en raison des menaces potentielles émanant de la Syrie. » ([US Air Force News](#), 14 décembre 2012.)

Les intercepteurs *sol-air Patriot* sont déployés pour faire face « aux menaces provenant de la Syrie ». D'après le secrétaire à la Défense des États-Unis Leon Panetta, ces menaces « comprennent des frappes syriennes en Turquie et les combats entre le gouvernement et les rebelles s'étendant sur le territoire turc ([CNN](#), 14 décembre 2012) :

« On ne peut pas perdre trop de temps à se demander **si ça emmerde [pisses off] la Syrie** » a déclaré Panetta après avoir signé le décret vendredi. (*Ibid.*, c'est l'auteur qui souligne)

En plus du déploiement de missiles étasuniens, l'Allemagne et les Pays-Bas ont confirmé qu'ils déploieront également des missiles *Patriot* en Turquie visant la Syrie.

La déclaration officielle du Pentagone ne mentionne pas que cette accumulation de batteries de missiles *Patriot* ne cible pas uniquement la Syrie, **elle vise aussi à confronter la présence militaire russe en Syrie et son appui au développement du système de défense aérien syrien.**

### L'insurrection menée par les États-Unis et l'OTAN

**L'initiative du Pentagone** en Turquie fait partie de l'insurrection menée par les États-Unis, l'OTAN et Israël contre la Syrie. Au cours des dernier mois, l'insurrection s'est développée en invasion alliée non officielle (quoique *de facto*) caractérisée par la présence en Syrie de Forces spéciales françaises, britanniques, turques et qataries.

Ces Forces spéciales sont « intégrées » aux rangs rebelles. Elles ne font pas que participer à l'entraînement des forces rebelles, elles sont dans les faits également impliqués dans le commandement paramilitaire et la coordination, en liaison avec l'OTAN.



Autrement dit, par le biais de leurs Forces spéciales et agents de renseignement sur le terrain, des États membres de l'Alliance atlantique déterminent largement la nature et les avancées des actions rebelles. Fait significatif, le **Front Al-Nosra** (voir l'image à droite), une milice affiliée à Al-Qaïda et impliquée dans d'innombrables actes terroristes contre les civils, constitue la principale force combattante, directement recrutée et entraînée par les États-Unis, l'OTAN, l'Arabie Saoudite et le Qatar.

### **La guerre élargie du Moyen-Orient**

Le déploiement de missiles *Patriot* étasuniens en Turquie fait partie d'un processus régional de militarisation comportant l'établissement de postes de commandement des États-Unis et le stationnement de troupes étasuniennes en Jordanie et en Israël. Ce déploiement militaire régional menace aussi l'Iran.

De plus, les préparatifs de guerre des États-Unis et de l'OTAN concernant la Syrie sont coordonnés à ceux reliés à l'Iran. Les postes de commandement en Israël, lesquels supervisent environ 1000 troupes étasuniennes, en coordination avec les Forces de défense d'Israël (FDI), sont sous la juridiction du Commandement européen des États-Unis (Eucom).

Le chef d'état-major iranien a prévenu récemment que le stationnement de batteries antimissiles aux frontières entre la Turquie et la Syrie équivalait à « préparer le terrain pour une guerre mondiale ».

Il est important de signaler qu'en plus des missiles *Patriot* en Turquie, des batteries *Patriot* ciblant l'Iran ont aussi été déployées au Koweït, au Qatar, aux Émirats arabes unis et au Bahreïn (2010).



*Missile Patriot étasunien*

### **Les systèmes russes de défense antiaérienne en Syrie**

En réaction au déploiement de missiles des États-Unis et de leurs alliés, la Russie a livré à la Syrie des missiles *Iskander* perfectionnés, désormais pleinement opérationnels, sans compter le système russe de défense sol-air Pechora 2M.

[On décrit l'Iskander comme un système de missile surface-surface](#) « qu'aucun système de défense antimissile ne peut suivre ou détruire ».

Le dernier Iskander peut voyager à une vitesse hypersonique dépassant 1,3 miles (2,09 km) par seconde (Mach 6-7) et sa portée d'une extrême précision excède 280 miles (450,62 km). Il détruit les cibles avec son ogive de 1500 livres (680 kg), [un cauchemar pour n'importe quel système de défense antimissile](#).



*Iskander Mach 6-7*

Par ailleurs, la Syrie est équipée de [du système de défense antiaérienne moderne](#)

[Pechora-2M](#) et des sources militaires étasuniennes ont admis qu'il constituerait « une menace », à savoir un obstacle advenant l'implantation d'une « zone d'exclusion aérienne » concernant la Syrie.

Le Pechora-2M est un système multicycles sophistiqué pouvant être utilisé également contre des missiles de croisière.



### Description

Le Pechora-2M est un système de défense antiaérienne équipé de missiles sol-air à courte portée conçu pour détruire des avions, des missiles de croisière, des hélicoptères d'assaut et d'autres cibles au sol ou à basse et moyenne altitude.

*Ci-dessus : Système de défense sol-air russe Pechora 2M déployé en Syrie.*

### La Russie appuie fermement la Syrie

Contrairement à ce qu'affirment de récents reportages, la Russie appuie le gouvernement de Bachar Al-Assad.

Le 14 décembre, le ministère russe des Affaires étrangères a démenti les rumeurs, semées surtout par les agences de presse occidentales et le New York Times, et selon lesquelles Moscou avait changé sa position sur la Syrie. Le battage médiatique étalé à la une des journaux était basé sur une déclaration spontanée non officielle du ministre adjoint des Affaires étrangères Mikhaïl Bogdanov :

« Nous devons faire face à la réalité : la tendance actuelle démontre que le gouvernement perd progressivement le contrôle d'une partie accrue du territoire » a déclaré Bogdanov à la Chambre publique. « Une victoire de l'opposition ne peut pas être exclue. »

La déclaration n'avait rien à voir avec la position de la Russie envers la Syrie. C'est plutôt le contraire. Moscou a renforcé sa collaboration militaire avec Damas en réaction aux menaces occidentales.

« [N]ous n'avons jamais changé d'avis et ne le ferons jamais », a affirmé le porte-parole des Affaires étrangères Lukashevich lors d'une conférence de presse à Moscou.

Il convient de noter que le 5 décembre, le ministre adjoint des Affaires étrangères, Mikhaïl Bogdanov, a accusé des pays occidentaux de violer l'embargo des armes en transférant « de vastes provisions [d'armes à l'« opposition » syrienne, essentiellement composée de milices affiliées à Al-Qaïda,](#)

### **Dangereux carrefour des relations entre la Russie et les États-Unis**

Washington et ses alliés ont soutenu sans relâche les diverses entités terroristes formant les forces rebelles de l'« opposition ».

Récemment, l'Armée syrienne libre (ASL) a menacé d'exécuter une journaliste ukrainienne (voir la photo ci-dessous) et annoncé qu'elle « tuerait les Russes et les Ukrainiens » en Syrie.

Les membres de l'ASL sont les fantassins de l'alliance militaire occidentale. Sans l'appui de l'Occident, ils ne pourraient pas affronter les forces gouvernementales syriennes.

### **La décision de menacer et cibler des Russes n'émane pas des forces rebelles de l'« opposition », mais directement de Washington.**

Ces menaces constituent des actes de provocation délibérés à l'endroit du gouvernement russe, lequel offre un soutien militaire à la Syrie. Les forces de l'« opposition » en consultation avec les États-Unis et l'OTAN menacent désormais la Russie, un allié de la Syrie.

Nous nous trouvons à un carrefour dangereux : alors que des missiles Patriot sont installés en Turquie, des missiles russes Iskander sont déployés en Syrie.



Des forces spéciales françaises, britanniques, turques et qataries sont impliquées dans le recrutement et la formation des rebelles de l'ASL, dont la plupart sont des mercenaires. L'ASL cible maintenant des citoyens russes en Syrie sur ordre de Washington, ce qui pourrait mener à l'effondrement de la diplomatie internationale.

Moscou considère ces menaces comme « des déclarations de guerre » en disant que « les insurgés armés en Syrie [appuyés par l'Occident] ont tellement été encouragés qu'ils ont atteint un stade où ils sont au-dessus des lois ».

La menace contre les Russes en Syrie est-elle le prélude d'un processus plus vaste de confrontation entre l'alliance États-Unis-OTAN et la Russie?

### **Michel Chossudovsky**

Article original en anglais : [Military Escalation, Dangerous Crossroads: Russia-US Confrontation in Syria?](#) Publié le 15 décembre 2012.

Traduction: Julie Lévesque pour [Mondialisation.ca](#)

**Michel Chossudovsky** est directeur du Centre de recherche sur la mondialisation et professeur émérite de sciences économiques à l'Université d'Ottawa. Il est l'auteur de [Guerre et mondialisation, La vérité derrière le 11 septembre](#) et de la [Mondialisation de la pauvreté et nouvel ordre mondial](#) (best-seller international publié en plus de 20 langues).



[Guerre et mondialisation](#)



[Mondialisation de la pauvreté.](#)

Copyright © 2012 Global Research